

Re-création, révéler l'espace

Architecture et arts visuels

AET (Actions Éducatives Territoriales)

Année scolaire 2020/2021



Collège Paul-Émile Victor /
Agde



Collège Les Aiguères /
Montpellier

Le dispositif

Ce dispositif a pour objectif de proposer aux collégiens de l'Hérault une initiation à la culture architecturale, en la reliant à un protocole d'intervention artistique visant à transformer de manière éphémère un espace du collège.

Il s'appuie au préalable sur une sensibilisation des classes concernées à l'environnement architectural de leur collège, conduite par le CAUE de l'Hérault.

Cette phase initiale interroge l'architecture au regard de ses fonctions, usages et perceptions et introduit les notions utiles à la définition du projet conduit avec l'artiste.

Dans un deuxième temps, l'artiste envisage avec la classe l'orientation et la nature du projet de transformation éphémère d'un espace du collège. Il aborde, en fonction des idées proposées, les problématiques de faisabilité techniques et pratiques, et coordonne la réalisation et la mise en œuvre du projet retenu.

Ces projets ont été conduits dans le cadre des AET (Actions  ducatives Territoriales) du programme départemental « Les Chemins de la Culture », en partenariat avec l'éducation nationale et avec le soutien de la DRAC Occitanie.

Le comité de pilotage est constitué de 4 personnes :

Conseil départemental de l'Hérault :

Brigitte Horion Dumas, conseillère arts visuels, p le culture/Pierresvives

Navarro Gilles, conseiller arts visuels, p le culture/sport

Gilles Greck, chef du service éducation artistique et culturelle, p le culture/Pierresvives

CAUE de l'Hérault :

Lydie Champonnois, architecte et urbaniste,

Laurent Grangé, urbaniste, responsable culture & pédagogie

Les 2 collèges participants

Collège Paul-Émile Victor, Agde

Architectes : Guy Gregori - Raymond Illario
Construction : 1995
Enseignant : Samuel Cros, arts plastiques
Une classe de 5e de 29 élèves
Artiste : Sébastien Granier, DAHU

Collège Les Aiguerelles, Montpellier

Architecte : Réhabilitation-extension 2002 : A+
Construction : 1973
Enseignante : Marie-Laure Vivier, arts plastiques
Une classe de 5e de 27 élèves
Artiste : Cyndie Olivarès

Les interventions du CAUE

Architecture ?

Une première séance permet aux collégiens de se familiariser avec l'architecture en découvrant ses fondamentaux :

Situation



Chalet en Haute-Savoie

Fonction



Logements et commerces,
Grenoble, Hérault & Arnod,
2008

Usages

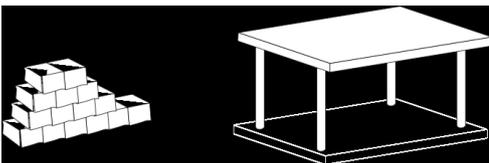


Par des exemples, les fondamentaux de l'architecture sont évoqués : le site, la fonction et les usages, les matériaux et techniques de construction, les volumes, la composition, l'esthétique, les modes de représentation de l'architecture (croquis, plans de masse, coupes, élévations, maquettes, perspectives, images de synthèse), etc.

Matériaux



Techniques de construction



Empilement
de modules

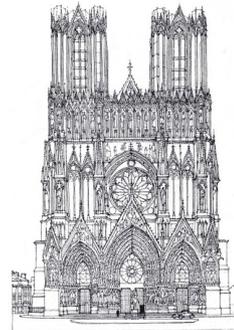
Ossature/remplissage

Volume



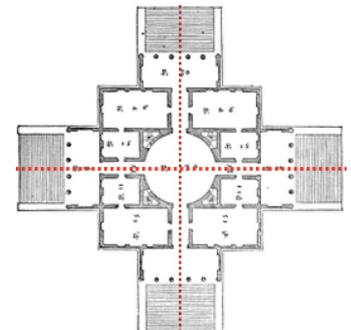
Cathédrale de la
Résurrection, Evry,
M. Botta, 1995

Echelle



Cathédrale de Reims,
1211-1290

Composition



Villa Rotonda, Vicence, Italie,
Andréa Palladio, 1571

L'espace produit par l'architecte est limité, matérialisé par des éléments construits tels que le mur, la façade, la cloison et la toiture. Le rapport entre l'espace engendré (le vide dans les limites ainsi définies) et les éléments construits qui le matérialisent n'est jamais « innocent ». De ce rapport naît l'affirmation par l'architecte d'une volonté de définition précise de l'espace. Ambiance, confort, fonctions...

Zoom sur les collèges : du territoire au collège



Collège Paul-Émile Victor
Agde



Collège Les Aigures
Montpellier

Afin que les élèves puissent situer leurs collèges dans un contexte plus large, les composantes et caractéristiques du territoire, de la ville puis du quartier leur sont présentées sous forme de photos aériennes projetées. Un zoom s'effectue de l'échelle communale à l'échelle du collège. C'est une première approche de la géographie urbaine et de l'urbanisme. Les élèves apprécient de venir montrer sur la photo aérienne projetée où ils habitent et quel trajet ils empruntent le matin pour se rendre au collège.

Collège Paul-Émile Victor Agde

Le collège se situe dans un quartier mixte (équipements, habitat, commerces, services, etc.). Avec une urbanisation dédiée exclusivement à la voiture, les déplacements piétons sont peu intéressants et les distances allongées.

Le collège ainsi que les équipements sportifs sont desservis par une voie d'accès bordée de stationnements. L'entrée du collège s'ouvre sur une impasse et non sur les boulevards, ce qui tend à le déconnecter du quartier. L'architecte a même implanté quatre « tours des Anglais » (logements de fonction) sur le pourtour du collège afin de le protéger de l'extérieur. Le collège ne s'ouvre donc pas sur l'espace public mais s'en protège.



Collège Les Aiguerelles Montpellier

Le collège est implanté en recul sur la parcelle. Il est clôturé de hauts portails et de grillage sur son pourtour.

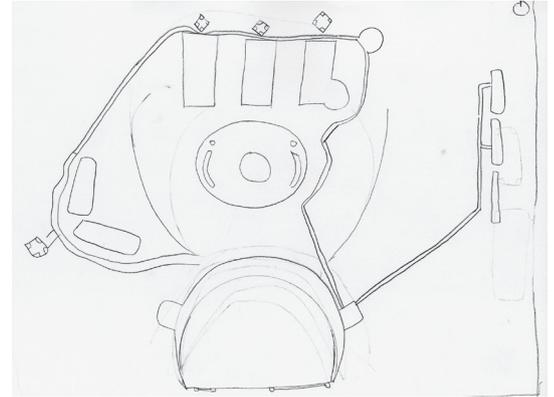
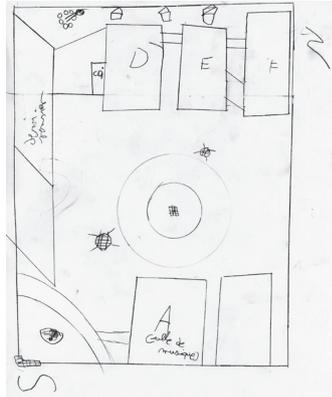
L'accès depuis la rue s'ouvre sur un parvis partiellement abrité par un grand auvent, menant à l'entrée du bâtiment et longeant le bâtiment de l'administration.

Sous l'auvent, vélos et trottinettes sont garés. Le bâtiment se déploie en « H » sur deux étages. La partie sud du terrain est occupée par la cour de récréation / terrain de sport, par le gymnase et les vestiaires. Les espaces libres ne sont pas plantés. Des logements de fonction, accompagnés de garages, prennent place au nord-est du terrain.

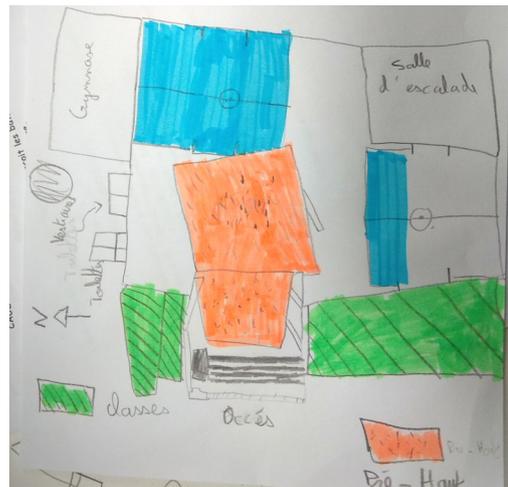
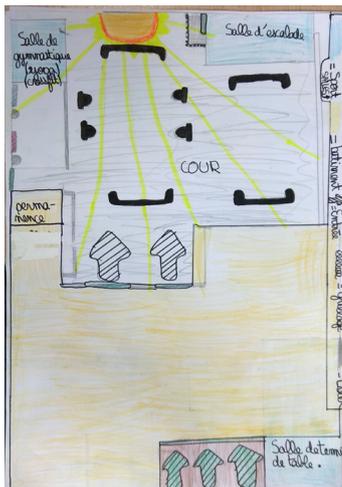


Dessin de plan masse du collège

Une fois le bâtiment exploré, les élèves dessinent de mémoire le plan masse du collège.



Le plan masse du collège Paul-Emile Victor par les collégiens



Le plan masse du collège des Aiguerelles par les collégiens

Des questionnaires

Afin de guider leurs observations des bâtiments, différents questionnaires sont proposés aux collégiens.
Par exemple :

• Le contexte, le site



Collège Les Aiguerelles
Montpellier

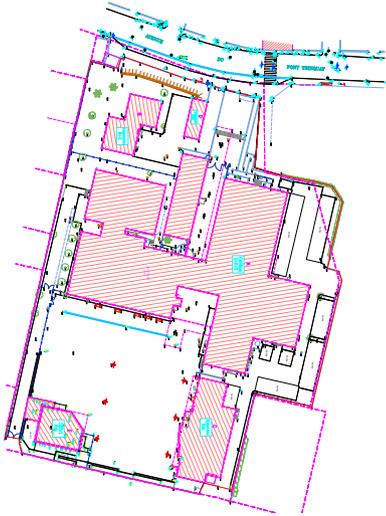
La place du collège dans l'espace public

- Définissez le quartier de la ville dans lequel se situe le collège [résidentiel (immeubles collectifs, maisons individuelles), centre ville, zone commerciale, d'activité, autre...]
- Sur quel type d'espace public le collège s'ouvre-t-il ? (rue résidentielle, rue principale de la ville, avenue, voie à grande circulation, parvis, place, parc...)
- Ces espaces sont-ils plantés ?
Y trouve-t-on du mobilier urbain : arrêts de bus, bancs, éclairage public ... ?
- Le collège occupe-t-il tout l'îlot ? Le bâtiment est-il aligné au nu du trottoir ou en recul ?
- Y a-t-il des nuisances environnementales du quartier sur le collège ? (bruit, ombre, vent, vue...)

• L'implantation dans la parcelle, le plan masse

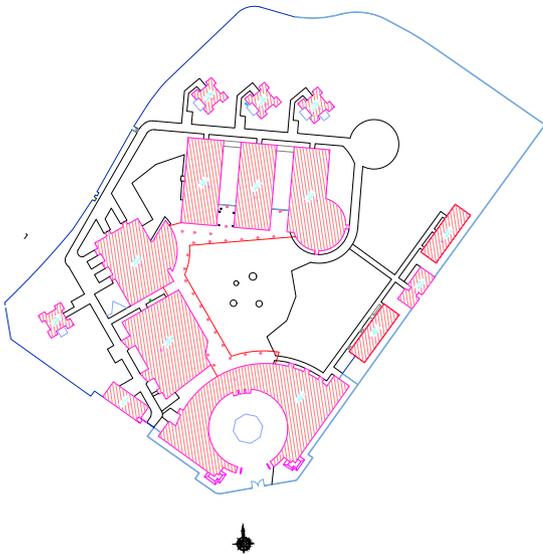
Sur le plan masse du collège ci-joint, indiquez :

- la limite de la parcelle
- le nord
- l'entrée (les entrées) du collège



- Combien lit-on de volumes distincts ?
- Correspondent-ils à des périodes de construction différentes ou à des fonctions particulières ?
- Ces différents volumes sont-ils juxtaposés ou éloignés les uns des autres ?
- Quel type de forme dessine l'ensemble des bâtiments ? (un rectangle évidé au centre, un peigne, une barre libre au centre du terrain, une barre en périphérie du terrain...)
- Cette forme suit-elle les contours de la parcelle ou est-elle totalement indépendante ?
- Cette forme dessine-t-elle plusieurs espaces extérieurs ? Lesquels ?
- Est-ce une forme plutôt ouverte ou refermée sur elle-même ?
- Existe-t-il des transparences ou des ouvertures vers le quartier environnant ? Se sent-on protégé, à l'écart, en lien, exposé, isolé, observé... ?
- Quel est le bâtiment manquant sur ce plan ?
Quelle est sa fonction ?
Dessinez son emprise sur le plan. Indiquez son (ses) accès.
- Comment sont matérialisées les limites du collège (murs, grillages, végétation, autre) ?

• Les fonctions



Sur ce plan du collège, indiquez :

- le nord
- l'entrée (les entrées) du collège
- les noms (ou fonctions) des bâtiments
- les noms (ou fonctions) des espaces extérieurs (cour de récréation, cour de service, aire de sport, parking...)

Les artistes

Sébastien Granier

Sébastien Granier est architecte DE, sculpteur et cogérant de DAHU.

Réuni depuis 2012 à l'École d'Architecture de Montpellier, il a développé avec l'équipe DAHU une collaboration solide qui s'est affirmée au fil du temps et des projets.

Associés autour de valeurs communes, ils ont créé l'association kern en 2014 puis l'atelier DAHU en 2017. Toujours en mouvement, le groupe trouve son équilibre dans la pluralité, l'écoute et la capacité à la remise en question.

L'équipe d'architectes sétois souhaite participer à l'émergence d'un monde où l'humain habite en harmonie avec son milieu. Ils pensent que l'architecture peut rendre meilleur. Ils croient en la qualité plutôt qu'en la quantité, au service de l'écologie par l'éclectisme, l'audace et l'écoute bienveillante. Ils veulent servir la société et réenchanter la construction en proposant de nouveaux modes d'habiter.



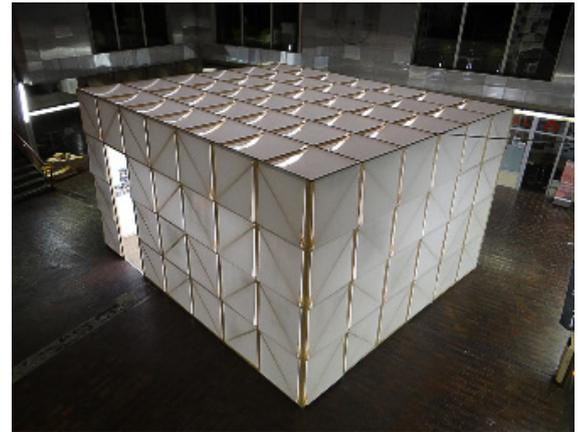
Pavillon d'exposition
2017

© photo : Clément Subirana



Espace de jeu vertical
2018

© photo : Sarah Lestrade



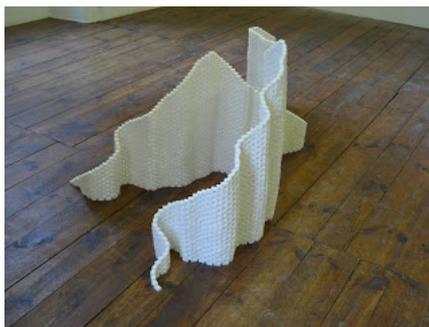
Pavillon d'exposition
Mai 2019

© photo : Léa Charbit

Cyndie Olivarès

Diplômée de l'École Supérieure des Beaux Arts de Nîmes en 2011, elle a participé à plusieurs expositions collectives à Nîmes et alentours, à Sérignan, Mende, Mulhouse, Perpignan et Figueras. Elle a mené des interventions et des enseignements en arts plastiques dans des établissements scolaires et des musées.

« Mes recherches sculpturales révèlent ma perception du quotidien. De l'attentive observation à un état contemplatif sur mon environnement immédiat, je décèle, dans les éléments qui le compose, les potentialités d'un processus de travail pouvant transcrire l'instant de cette apparition. Ma fascination pour les qualités plastiques des choses influence mon travail et participe de ma relation à l'espace du quotidien. »



Au sucre et à mesure, 30 kg de sucre en morceaux, 200 x 100 x 110 cm
Exposition « Echolalie », Mende, novembre 2010



Biennale, Mulhouse 2012

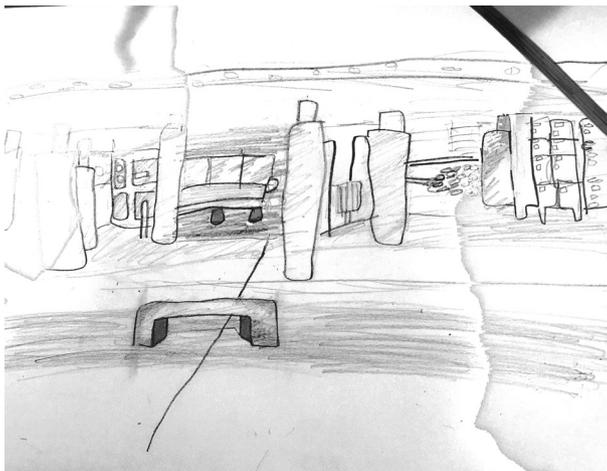
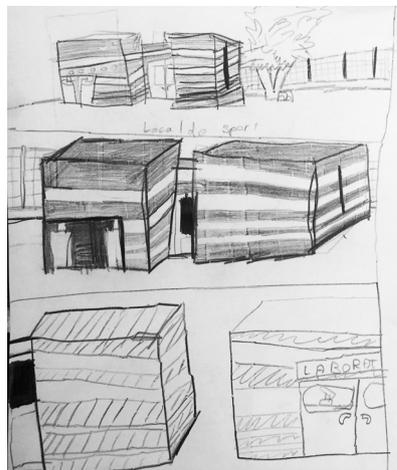


Mikados : branches de bois bruts environ 200 cm, acrylique
Exposition Alerte Météo 2, novembre 2011/février 2012, Musée Régional d'Art Contemporain, Sérignan

L'intervention partagée artiste - CAUE

Croquis d'architecture

Les élèves réalisent des croquis d'ensemble ou de détails du collège de différents points de vue.



Le travail de Sébastien Granier et des élèves au collège Paul Émile Victor, Agde & Samuel Cros, enseignant en arts plastiques

La réflexion

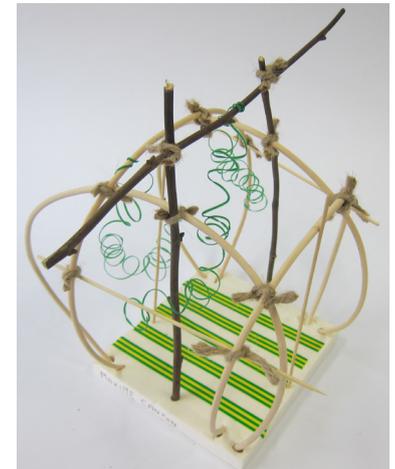
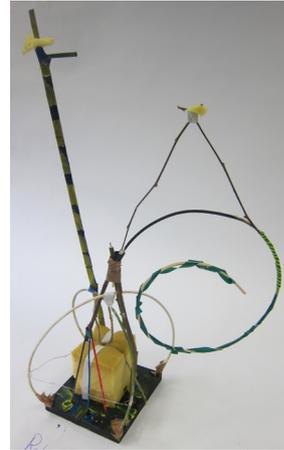
La cour et son environnement

L'établissement très bétonné, peu coloré mais vaste, offre de grands espaces extérieurs insuffisamment exploités. La cour est très minérale, imperméabilisée et plantée de quelques arbres secs et chétifs. En fond de cour, un espace enherbé inoccupé est choisi par les élèves, l'équipe enseignante et l'artiste pour devenir le support de l'intervention artistique. La thématique associée au projet est la préservation de la biodiversité.



La réalisation de volumes individuels

Travail artistique à travers la production d'un volume individuel en exploitant des matériaux divers et en utilisant des gestes simples : tordre, nouer, lier, plier, trouser, casser...



La conception de maquettes

Travail de groupe, réalisation d'une maquette à l'échelle d'une partie de l'architecture du collège.

- Proposer un aménagement, une transformation de la partie enherbée de la cour de récréation peu utilisée actuellement.
- Développer et préserver la biodiversité dans le collège.

Maquettes



La réalisation et l'installation de constructions dans la cour

À partir du bilan des différentes propositions, l'équipe prévoit la réalisation de trois modules : une réserve à biodiversité, un hôtel à insectes et une serre à semis. Finalement la serre à semis sera remplacée par un second module d'hôtel à insectes. Les élèves sont confrontés aux différentes techniques liées à ces réalisations : mesures, tracés, découpages, assemblages et l'utilisation de différents outils. Réalisation des peintures avec une recette scandinave à la farine.





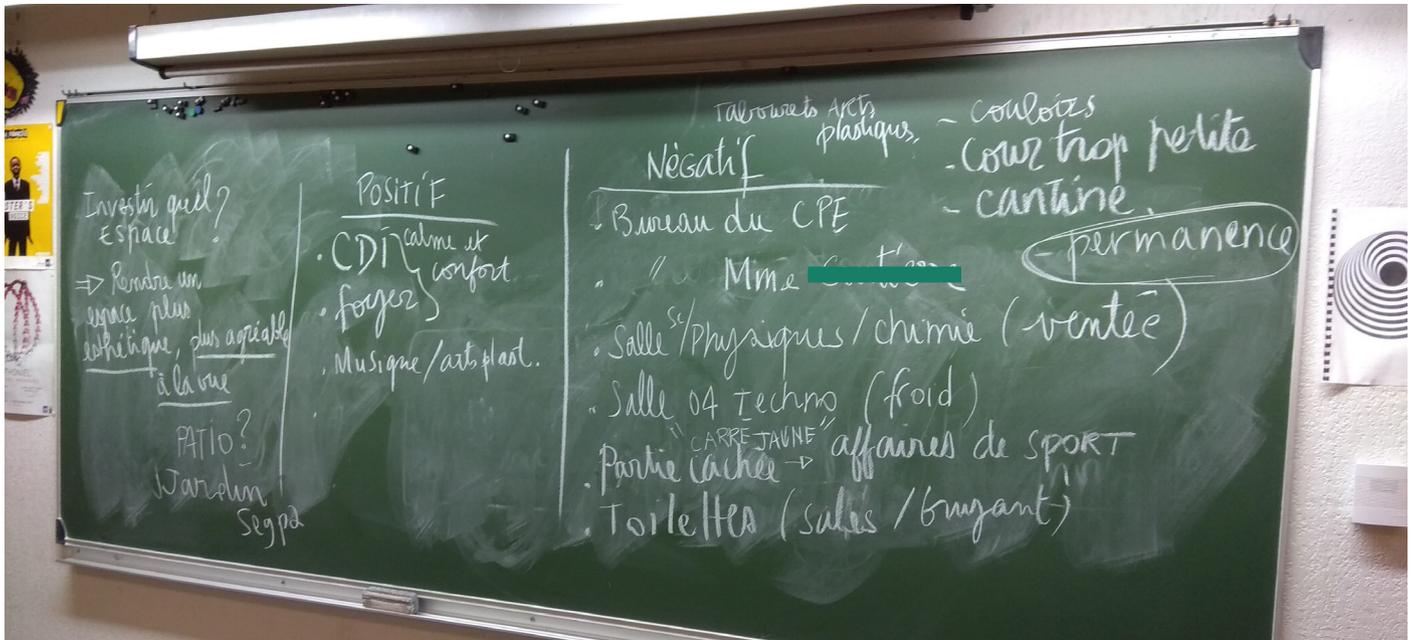
Les étapes du projet

La réflexion

- **Les ressentis**

Une réflexion est menée sur les envies et besoins des élèves et sur les lieux susceptibles d'être aménagés et leurs contraintes. Ce travail s'est opéré en deux temps. D'abord sous forme de texte, chacun exprime individuellement quels sont les lieux à connotation négative (lieux redoutés, sales, bruyants, inconfortables). Et à l'inverse les lieux positifs (préférés, sereins, confortables...)

Une synthèse est ensuite formulée oralement en groupe et retranscrite au tableau. Elle évoque des pistes en termes d'aménagement de l'espace permettant d'améliorer le cadre de vie, d'apaiser les tensions, les violences, les discriminations, et donc de se sentir mieux.



Expression des lieux positifs et négatifs du collège.

• Le choix du lieu

Les travaux préliminaires ont fait ressortir que la cour est un des lieux préférés des élèves. Elle a aussi le mérite d'être fréquentée très régulièrement et visible de tous les collégiens. Après une visite des lieux, le choix des élèves se focalise sur une structure métallique. Celle-ci relie deux bâtiments, supporte un important débord de toiture ayant fonction de préau et offre la possibilité d'y suspendre « des choses » à l'abri de la pluie et d'éventuelles détériorations.



Poutrelle en « I » choisie comme lieu d'accrochage. Elle supporte le préau et fait office de transition entre l'intérieur et l'extérieur.



- **Les matières**

Cyndie Olivarès teste l'idée de recycler des choses pour recréer de nouvelles formes.

En parallèle, l'équipe demande aux élèves d'apporter des matériaux de récupération, du carton, des emballages... La piste suivie est de travailler sur la recherche de matériaux bruts et de récupération qui peuvent fonctionner entre eux pour générer de nouvelles formes, se travailler facilement, et être aussi des modules d'assemblage.

« Une fois recouvert de sable et peint, on perd le matériau premier et l'illusion fonctionne. »

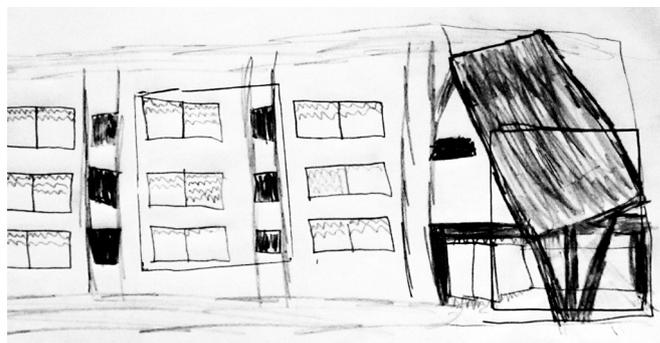


Première piste : des blocs de polystyrène recouverts de sable. Colle à papier peint, peinture acrylique.

La conception

• Les dessins

Les élèves réalisent des dessins d'observation des façades du collège, côté cour : repérage des rythmes, des ouvertures, des motifs en relief, des pleins et des creux, des structures apparentes (poteaux et poutres du préau) et du « shed » de la cantine (toiture en dents de scie formée d'une succession de toits à deux versants de pente différente). Ce travail est préliminaire à un passage de la 2D à la 3D relief-volume, pour arriver, par ce relief/volume, à la notion de module.



• Les prototypes

Pour que chaque élève puisse exprimer sa créativité et fabriquer sa sculpture, l'équipe part donc sur l'idée de modules, qui mis bout à bout formeront un tout. Les élèves sont ensuite amenés à faire leur prototype de module afin d'expérimenter rapidement l'assemblage, le collage et le papier mâché.

L'exercice permet aux élèves :

- d'examiner et de recueillir des matériaux de récupération dans leur environnement ;
- de réfléchir sur leurs productions, faire émerger vocabulaires et notions nouvelles ;
- de prendre des formes pour leur donner un autre statut ;
- de s'interroger sur ce qu'ils ont produit, et quel est le lien avec ce qu'ils ont observé au collège ;
- de choisir et créer une couleur chacun pour recouvrir leur assemblage ;
- d'être capable de communiquer la recette.



Premières sculptures : assemblage de formes (issues d'objets de récupération) à l'aide d'un pistolet à colle chaude.

La réalisation

Un nuancier de couleurs naturelles est proposé aux élèves : couleurs allant du terracotta, bruns clairs, beige, calcaire... et des couleurs de fleurs de printemps. Ils peuvent ainsi expérimenter la peinture acrylique au sable et la recherche d'une couleur.



Après recouvrement à l'aide de papier mâché, application des mélanges de peinture.



Les enfants sont ensuite amenés à réfléchir dans quel ordre placer les mini-architectures : quelles seront les couleurs qui seront associées ? De quel côté seront-elles présentées sur la poutrelle en « I » ?



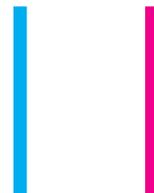
Chaque collégien donne son avis sur l'ordonnancement global et se positionne plus précisément sur l'orientation et la face visible de son module.

L'installation

Ce sont les adultes qui « grimpent » sur l'échelle et l'échaffaudage pour coller les modules. Une fois « habitée » par les mini-architectures, la poutre en « I » fait référence à un bas relief, un fronton en relief, un pont habité, ou encore une ville suspendue.







juillet
2 0 2 1